

La Comédie de Mont-de Marsan

Une femme amoureuse de son corps et indifférente à son âme (la mondaine), puis une femme brimant sa chair pour s'élever spirituellement (la superstitieuse) rencontrent « la sage », qui les persuade de leur erreur : vivre dans la sagesse chrétienne suppose de respecter son être entier, corps et esprit.

Personnages : La mondaine, la superstitieuse, la sage, la bergère.

LA MONDAINE

Ha ! mes beaux yeux verts
Nourriture à vers
Ne deviendront point.

LA SUPERSTITIEUSE

Vous ferez ce saut ;
5 Mourir il vous faut,
C'est le plus sûr point.

LA MONDAINE

Cette mort rebelle
Si jeune et si belle
Ne m'oserait prendre.

LA SUPERSTITIEUSE

10 Nul de sa main forte,
Quelque arme qu'il porte,
Ne se peut défendre.

LA MONDAINE

Point n'y veux penser,
Mais mon temps passer
15 Sans ce dur remords,
Durant ma jeunesse ;
Puis après, vieillesse
Finira par mort.

LA SUPERSTITIEUSE

La mort n'a nulle heure,
20 Ni ne fait demeure
Pour force ou jeunesse ;
Soudain vous prendra.
Donc ne vous faudra
Fier en vieillesse.

LA MONDAINE

25 Puisqu'ainsi est que demain je mourrai,
A belle bride abattue je courrai
A tout plaisir, dormir, manger et boire
Et passerai mon temps si plaisamment
Que j'aurai eu parfait contentement
30 Avant le jour de la dame tant noire¹.

LA SUPERSTITIEUSE

Non, non, ma sœur, mieux vaut faire ceci :
Pour vain plaisir prenez peine et souci,
En oubliant pour l'âme votre corps.
Quant est du mien, tous les jours je le tue.
35 Car pour gagner Paradis m'évertue,
A tout le moins j'y fais tous mes efforts.

LA SAGE *commence*

Dieu a bien fait un très beau don à l'homme
De lui donner raison, savez-vous comme ?
Comme à un ange. Est-ce pas don honnête ?
40 Par la raison il assemble et assomme²,
Aime et connaît les vertus et les nomme.
Par la raison il diffère à la bête.
Dieu lui a mis en haut regard et tête
Pour contempler ce qui est par sur lui³ :
45 La bête en bas à la terre s'arrête,
Et l'homme en haut, dont vient tout son appui.
L'homme raisonnable

¹ la mort

² Calcule, dénombre, mais aussi « porte à son point d'achèvement ».

³ par-dessus lui

Est fait agréable
A Dieu et au monde.
50 Dieu croit⁴, aime, adore,
Loue, prie et honore :
Là son esprit fonde.
Quant à son prochain,
Le bon cœur la main
55 Met à le servir.
Ce qu'il doit il paie,
Et a toujours joie
A vertus suivre⁵.

LA SUPERSTITIEUSE
Ma mie, voilà un propos
60 Qui est au votre différent.
Elle vit en un grand repos.
Oyons qu'elle va référant⁶.

LA MONDAINE
Mais allons à elle en courant,
Et lui déclarons toutes choses.
65 A la voir il est apparent
Qu'elle entend la rime et la prose.

LA SAGE
Voilà deux dames bien contraires
A leurs avis, venant ici ;
Entendre faut de leur affaire.

LA SUPERSTITIEUSE
70 Madame, la Bonté sans si⁷
Vous doit⁸ bon jour.

LA SAGE

Hé, grand merci !

⁴ Il croit en Dieu...

⁵ suivre

⁶ Ecoutons ce qu'elle raconte.

⁷ la providence

⁸ donne

A vous deux j'en désire autant.

LA MONDAINE

Pour nous ôter hors de souci,
75 A vous nous en venons battant.

LA SUPERSTITIEUSE

Ça, Madame, à vous voir de loin,
Seulement à votre apparence,
Nous semble qu'à notre besoin
Nous devez donner allégeance.

LA SAGE

80 Or, parlez, car j'ai espérance,
En me montrant comme avocats
Ce dont êtes en différence,
Que je donnerai ordre à vos cas.

LA MONDAINE

Madame, je suis corporelle,
85 Aimant mon corps, tant naturelle
Qu'à rien fors⁹ à vivre ne pense.
J'entends vivre joyeusement
En biens et honneur longuement,
En tous plaisirs, jeux, ris et danses.
90 J'aime mon corps, voilà la fin :
C'est mon ami, c'est mon afin¹⁰ ;
C'est mon tout, mon Dieu, mon idole.

LA SAGE

Voilà trop bestiale amour.
Si vous y faites long séjour,
95 Par cet amour deviendrez folle.

LA SUPERSTITIEUSE

Pas ne suis comme elle, Madame,
Car je n'aime rien que mon âme

⁹ sauf

¹⁰ allié, parent

Et ne veux, sinon la sauver.
Et pour la rendre nette et pure,
100 Mal et peine en mon corps j'endure,
Pour ma vertu mieux éprouver.

LA SAGE

Votre âme sauver ! Las, m'amie,
Elle n'a plus grande ennemie
De votre gloire¹¹ par trop grande.

LA SUPERSTITIEUSE

105 Quoi ? Est-ce mal fait de défaire
Son corps, pour son âme parfaire,
Madame, je le vous demande ?

LA SAGE

Premier¹² voulez le corps détruire
Que votre âme en vertu instruire :
110 C'est ruiner tout l'édifice.

Extrait de *La Comédie de Mont-de-Marsan*, de Marguerite de Navarre
(jouée en 1548, publiée en 1896). Orthographe modernisée.

¹¹ orgueil

¹² En premier lieu... (avant) que votre âme...